

L'équipe de rédaction : C.Auzépy-10 rue Sully-78180 MONTIGNY -

christian.auzey@wanadoo.fr

Site anfas : www.anfas.fr

Le mot du président.

Jeudi 1 juillet 2010, en début de soirée et sous un soleil encore bien chaud, l'ANFAS est présente sur la base « Cdt Antoine de Saint-Expupéry » à Saint-Dizier et assiste à la cérémonie de réception de l'escadron 1/91 « GASCOGNE » dans la force de dissuasion : les équipages assurent désormais l'alerte nucléaire avec le RAFALE armé de l'ASMP-A.

Avec une légère émotion, les 35 membres de l'association, les représentants des « Groupes Lourds » de l'ancien « Guyenne » et leurs épouses sont les témoins de cette nouvelle page de l'histoire des FAS : nous sommes au garde-à-vous comme le personnel de l'escadron aligné devant les avions. Nous nous rappelons que nous avons vécu cette cérémonie auprès de nos MIRAGE IV. Nous nous rappelons aussi que nous avons assisté aux dissolutions de 9 escadrons FAS et nous nous réjouissons de cette renaissance.

Depuis 1964 – début de la mission de dissuasion française confiée au FAS – l'armée de l'air et les ingénieurs ont perfectionné le système d'arme avion-missile. Avec le RAFALE et l'ASMPA, les équipages du « GASCOGNE » ont la certitude que la mission sera accomplie et réussie.

L'ANFAS se doit de l'écrire, de le dire, de le faire savoir. C'est sa mission, maintenant que ses membres portent, avec un âge certain, des cheveux blancs

Ce 1 juillet, les hommes politiques étaient absents sur le taxiway de Saint-Dizier. En parlant du « GASCOGNE », l'armée de l'air en a certainement profité pour employer le terme d' « escadron de chasse » dans l'ordre du jour lu devant les troupes au lieu d' « escadron de bombardement ». Le Général de GAULLE a dû froncer les sourcils en entendant cette appellation d'un escadron de la force de frappe nucléaire. Les Français, qui avaient associé fortement « MIRAGE IV et FORCE de DISSUASION », doivent savoir que le MIRAGE IV a un remplaçant qui s'appelle le « RAFALE » et que ce dernier est un « bombardier » encore plus « redoutable ».

Jacques PENSEC.

Mise en service opérationnel du Rafale/ASMPA

Le 1er juillet, l'amiral Edouard Guillaud, chef d'état major des armées a annoncé la mise en service opérationnel du couple Rafale/ASMPA-A (missile air-sol moyenne portée améliorée) au cours d'une prise d'armes sur la base aérienne 113 de Saint-Dizier.

Cet événement est la deuxième étape de la modernisation de la composante aéroportée, la troisième étant l'arrivée, en 2015,

des avions mixtes de ravitaillement en vol et de transport qui remplaceront les C 135.

En présence du général Jean-Paul Paloméros, chef d'état-major de l'armée de l'air – CEMAA -, le CEMA a visité l'escadron de chasse 1/91 « Gascogne », deuxième escadron à être équipé de Rafale et dont la mission est la dissuasion nucléaire. Le « Gascogne » a développé un long processus pour aboutir à cette mise en service opérationnelle sur le Rafale au standard F3.

Le missile air-sol moyenne portée amélioré (ASMP-A) a, dans un premier temps, été couplé aux Mirage 2000N de l'escadron 3/4 « Limousin » d'Istres, le 1er octobre 2009. L'arrivée du nouveau missile s'est accompagnée d'une refonte majeure des infrastructures, de l'organisation, de la sûreté nucléaire, des procédures et des référentiels documentaires. L'objectif consistait à familiariser les forces avec toutes ces évolutions et les nouveaux profils de vol du missile sur un vecteur connu, le Mirage 2000N, avant de passer à l'étape supérieure du Rafale au standard F3.



Dans son ordre du jour le CEMAA a souligné les qualités du nouveau missile ASMP-A, mais aussi la nouvelle méthode de développement de sa tête nucléaire aéroportée « première arme mise au point et garantie sans essai nucléaire, grâce à des moyens de simulation à la pointe de la recherche scientifique mondiale ». Il a également appelé le personnel de l'EC 1/91 « Gascogne » à cultiver l'héritage d'excellence et les valeurs que les « Anciens » ont insufflés à ses escadrilles prestigieuses, tel que le « Guyenne ».

Lors de son allocution, l'Amiral Guillaud a cité le Président de la République pour souligner « que la crédibilité opérationnelle de la dissuasion nucléaire » demeure « la clef de voûte de notre stratégie de défense et de sécurité » et qu'elle reposait « sur deux composantes nettement différenciées et complémentaires, disposant de l'environnement nécessaire à leur mise en œuvre autonome et en sûreté ». Mesurant tous les défis relevés et toutes les difficultés surmontées, le CEMA a conclu que c'était « un triple succès que nous célébrons et dont vous pouvez être fiers : c'est d'abord un succès scientifique, technique et industriel » avec « l'aboutissement d'un programme lancé il y a quatorze ans et qui démontre le très haut niveau de compétence et de savoir-faire dans ces domaines technologiques particulièrement sensibles ».

Face aux menaces actuelles et à venir, l'ASMPA permet à la

composante aéroportée de pérenniser sa capacité de pénétration, la souplesse de son emploi et la précision de sa frappe.

Avec le Rafale, on gagne en furtivité en manœuvrabilité et aussi en pénétration.

Enfin, avec le couple Rafale-ASMPA on assoit la crédibilité de notre composante aéroportée pour 25 ans.

C'est surtout un succès humain, un succès collectif, le succès de tous ceux qui se sont investis pour que ce système d'armes soit au rendez-vous de la dissuasion française. Car il s'agit bien d'une œuvre commune : celle du CEA pour la mise au point de la tête nucléaire, celle de la DGA pour les centres d'expertises et d'essais, celle de tous les industriels pour la réalisation du Rafale, du missile et toutes les installations de soutien, celle du Sid pour les infrastructures. C'est bien sûr aussi l'œuvre de l'Armée de l'Air et de la Marine ; et plus particulièrement de vous tous au sein de cette base « Saint-Exupéry » de Saint-Dizier. »

Source : SIRPA-AIR et EMA/COM.

Entretien du CEMAA à la revue Défense (extraits)

Concernant la composante pilotée de la dissuasion nucléaire, le Général Paloméros, faisant référence à la « Quadrienal Defense Revue » des Etats-Unis, insiste sur les besoins de modernisation et de durcissement des armes nucléaires aéroportées.

« ... Cela pourrait sembler paradoxal au moment où les discussions sur le désarmement nucléaire envahissent les médias, poussées en particulier par les Etats-Unis d'Amérique. Alors même que la crise conduit légitimement à rechercher des facteurs d'économie, la tentation de remettre en cause le pacte stratégique national est toujours présente.

La pertinence de la composante aéroportée de notre dissuasion (nucléaire) a fait l'objet d'une déclaration sans ambiguïté, de la part du Président de la République, à Cherbourg en 2008. Elle a plus que jamais un rôle clef dans un pays au rayonnement mondial, dans un environnement par nature agressif et imprévisible, dans un contexte budgétaire qui ne permet pas de faire face à toutes les hypothèses de menaces.

Notre pays peut s'enorgueillir d'être la seule puissance Européenne à en être dotée. N'en doutons pas, le XXI^{ème} siècle rendra encore plus pertinent l'intérêt de cette composante de dissuasion (nucléaire), dont la flexibilité, l'adaptabilité et la visibilité demeureront des atouts politiques essentiels.

L'Armée de l'Air a certifié, le 1^{er} octobre dernier, le couple Mirage 2000N - ASMPA (**Arme Stratégique Moyenne Portée Améliorée**), une arme crédible, pérenne, aux capacités sans doute uniques au monde. Le 1^{er} juillet, avec la mise en service opérationnel de l'ASMPA sur le Rafale, se concrétisent les efforts humains, techniques et financiers engagés par la France voici une décennie. De plus, l'acquisition d'avions Multi Rôle Transport Tanker (MRTT), prévus dans la loi de programmation militaire (LPM), permettra de remplacer la flotte de Boeing C135FR cinquanteenaire. Toutes les crises auxquelles nous avons participé depuis plus de trente ans ont clairement démontré que les moyens de ravitaillement en vol sont tout à fait dimensionnant et rapidement limitant, que ce soit pour des opérations menées dans un cadre

national ou interallié, en améliorant sensiblement les performances de ravitaillement en vol (allonge, capacités de livraison) mais aussi les capacités de transport stratégique. Ce choix a d'ailleurs déjà été fait par de nombreux pays, avec notamment l'Australie (A330 MRTT) et l'Arabie Saoudite (A330 FSTA) et fait l'objet d'une procédure d'acquisition très médiatisée aux Etats-Unis.

De pair avec une dissuasion (nucléaire) efficace et crédible, il est également important de souligner que la réelle polyvalence de la plupart des équipements engagés (ravitailleurs, avions de combat etc...) permet de réduire le coût global du dispositif, puisqu'ils ne sont pas dédiés à notre composante aéroportée, mais participent à toutes les missions confiées à l'Armée de l'Air.... »

Source : Revue Défense.